

les choses et pensées à qui il convient d'assigner un nom propre. III<sup>o</sup>. Science organique de la grammaire naturelle; moyen nécessaire pour la représentation des idées simples dans le discours. IV<sup>o</sup>. Manière d'appliquer les règles générales aux différentes sortes de caractères et de langages. Exemples etc. Ce court aperçu fait assez sentir l'importance du livre de *John Wilckins*.

L'auteur dans un *appendix* démontre l'utilité d'une manière d'écrire non alphabétique, mais consistant en *signes*, qui exprimeroient toutes les idées principales, et les autres ensuite par de petits traits qu'on y ajouterait à angles droits, aigus ou obtus, à droite ou à gauche, etc. Idées principales et comme *chefs* d'espèces il n'en admet que quarante, sous lesquelles il range toutes les autres, et dont il forme aussi des espèces de *catégories*. Sa nouvelle langue devrait donner une grande facilité, de nouvelles ouvertures au raisonnement, aux sciences, et un écolier y faire plus de progrès en un mois que dans le latin en plusieurs années, etc. (\*).

\*) L'écriture chinoise, qui est une sorte de *Pasigraphie* fort compliquée, a donné à deux savans l'idée d'en former une plus simple. L'un est *Caramuel* dans son *Apparat philosophique* (page 128), et l'autre *André Muller Greiffenhag*, dans sa *clé chinoise*. Ce dernier promettoit d'enseigner à des femmes et à des enfans, dans